



Communiqué De Presse:

Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants

Vers une lutte «propre» contre le paludisme

Genève, le 7 mai 2015 – Les parties à la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants (POP) ont adopté hier à Genève ce que Biovision propose depuis 2013 : une feuille de route pour une lutte respectueuse de l'environnement contre les insectes transmetteurs du paludisme et d'autres maladies mortelles.

Cette décision est un nouveau pas vers l'élimination mondiale du DDT, gravement toxique pour l'environnement. En même temps, c'est une reconnaissance de la stratégie prônée par Biovision contre le paludisme. Ainsi, l'approche "Gestion intégrée des vecteurs" (IVM), appliquée avec succès dans nos projets, va pouvoir se répandre plus largement.

Dans son discours de bienvenue Achim Steiner, directeur général du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), a souligné l'urgence de promouvoir des alternatives au DDT, pour enfin mettre au rancart ce produit chimique dangereux.

Au nom des pays africains, le délégué ghanéen Sam Adu Kumi a déclaré: «La feuille de route vise à renforcer les capacités des pays d'appliquer la gestion intégrée des vecteurs, sur la base de stratégies, méthodes et produits alternatifs. C'est une réponse à la progression alarmante de la résistance des transmetteurs de la maladie aux insecticides, et donc à l'efficacité décroissante des stratégies de lutte actuelles.»

L'OMS recommande depuis 2006 l'utilisation du DDT à l'intérieur (« pulvérisation à effet rémanent à l'intérieur des habitations »), malgré ses dangers pour l'être humain et l'environnement et malgré la résistance qu'il développe chez les moustiques porteurs – rendant le poison inefficace. Mais pour l'OMS, le DDT est avant tout une solution peu onéreuse. Sauf que les coûts ultérieurs ne sont pas pris en compte. En outre, le poison n'est pratiquement pulvérisé que dans les maisons des pauvres. Le risque d'utilisations abusives de DDT est élevé, avec de graves conséquences pour la population. Et pourtant, il existe déjà des alternatives au DDT, utilisées par exemples au Kenya, au Mexique ou au Vietnam.

La stratégie IVM, promue par Biovision, est naturelle et participative. Elle fournit aux pays touchés une solution bienvenue à ce dilemme. L'idée est que les Etats parties à la convention, avec la mise en œuvre réussie de la feuille de route, se prononcent pour une interdiction totale du DDT, puisque des alternatives sûres, efficaces, abordables et respectueuses de l'environnement sont disponibles.

La résolution reprend avec la feuille de route l'idée apparue dans un document de discussion sur lequel s'étaient mis d'accord des responsables de gouvernements, d'organisations internationales, d'ONG et du secteur privé - réunis par la Fondation Biovision lors d'une session organisée en Mars 2013.



IVM : une lutte intégrée contre le paludisme

Chaque année, rien qu'en Afrique, près d'un million de personnes meurent du paludisme transmis par des moustiques. Dans les projets de Biovision, la redoutable maladie tropicale est enrayerée avec succès grâce à des méthodes écologiques. Avec l'IVM, le problème est attaqué à la racine. Avant tout, il s'agit de sensibiliser les populations menacées sur la cause de la maladie. Avec cette connaissance, les personnes concernées peuvent agir elle-même pour éliminer les foyers de reproduction des moustiques et se protéger par des moustiquaires et des grillages aux fenêtres ou aux portes. Par exemple, dans la zone du projet de Malindi au Kenya, cette méthode a fait chuter de 70% les cas de paludisme chez les enfants de moins de 14 ans.

Bien entendu, il faut en même temps assurer un meilleur accès à des traitements médicaux en cas d'infection. Le paludisme n'est mortel, notamment pour les nourrissons et les femmes enceintes, que s'il n'est pas traité de manière appropriée.

Contact pour les médias à Biovision:

David Fritz, Head of Communications

M: +41 79 312 84 13

T: +41 44 512 58 58

E: d.fritz@biovision.ch